SYNDICAT LOCAL PENITENTIAIRE FORCE OUVRIERE

LE PASSAGE DU CÔTÉ OBSCUR

Certains crieront au lynchage, la plupart de nos publications lui étant dédiées mais pour notre défense, il nous le rend bien.
Notre star multiplie les rôles, sans doute à la recherche de popularité ou d'un César, tantôt bon samaritain ou méchant de l'histoire mais là, chapeau bas, fallait l'faire !!!
Seul ombre au tableau, s'il y a un jour un tapis, peu de chance qu'il soit rouge.

Nouvelle séance de tournage, **MOTEUR !!!**
Le lieu : une cellule du quartier disciplinaire, 2 acteurs principaux. **ACTION !!**

La scène est un dialogue, un échange entre deux hommes que la vie réunit. L'un est détenu au QD depuis plus de 200 jours, CV intéressant, un radicalisé comme un autre. Le second n'est pas un jeune padawan mais le maître du vaisseau.

Penchons-nous sur le script, juste les grandes lignes :

« Notre résident se plaint de ne pas être transféré et s'inquiète du jour de sa libération, seul au monde » (tiens, encore un clin d'œil cinématographique).

« La conversation se poursuit, notre sage prend de quoi écrire et griffonne ses coordonnées personnelles (nom, adresse) expliquant à son acolyte, que le jour J, il n'aura qu'à le contacter et pourquoi pas le gîte et le couvert aussi.... » **COUPEZ !!**

Cette tragicomédie est malheureusement tirée de faits réels.

- Qu'en est-il du code de déontologie sur lequel le colonel s'appuie pour faire régner sa loi mais qu'il se permet de bafouer ?
- Comment peut-il même se permettre ces excès d'autorité envers les agents du QI/QD avec un tel comportement ?
- Qu'en est-il de la sécurité des officiers, de leur famille vivant près de lui, sur le domaine ?
- Qu'en est-il de la sécurité de tous dans l'enceinte de l'établissement. D'ailleurs, la note de service nous interdisant de sortir du domaine en tenue n'est-elle pas une réelle blague lorsque l'on apprend de telles choses ?

Le 31 janvier 2018,
Pour le Bureau Local Force Ouvrière,
Le secrétaire,
Jérôme LOURME